

# Echo d'EchaGalpa

Des cartes pour une meilleure qualité de vie

n°4  
Février 2007

Bien le Bonjour à chacune et à chacun,

Au moment où je vous écris, les petites pluies fines et fraîches s'estompent pour laisser la place à la saison sèche, et de plus en plus chaude. Il ne pleuvra plus jusqu'à la fin mai.

Alors que le Nicaragua débute cette année avec un nouveau président, je désire vous dire deux mots sur l'élection de celui-ci et les perspectives d'avenir du pays. Afin de vous faire connaître un peu mieux le Nicaragua, j'ai interviewé brièvement pour vous un professeur d'économie. Ensuite, afin d'assouvir votre curiosité sur les fêtes de fin d'année, je vous en présente les étapes principales. Finalement, je vous propose un petit bilan de notre aventure d'échange, durant cette première année d'engagement. Bonne lecture !

## ¡ GANÓ ORTEGA !

Eh oui, comme le titre EL NUEVO DIARIO, un des deux grands quotidiens nicaraguayens, c'est **Daniel Ortega**, du FSLN (Front Sandiniste de Libération National) qui a gagné les fameuses élections présidentielles du 5 novembre dernier, avec 38% des voix.

Ce fameux dimanche, une grande majorité des Nicaraguayens (entre 70 et 80% selon l'interprétation des statistiques) se sont rendus principalement dans les écoles transformées pour l'occasion en bureaux de vote. C'est avec beaucoup de patience et un peu d'humour que chacun d'eux a attendu durant plusieurs heures dans les longues files d'attente (parfois plus de 5 heures). Une fois rentré dans une salle de classe, chaque électeur recevait ses différents bulletins de vote (élections présidentielles, députés nationaux, départementaux, et au parlement centroaméricain). Après que chaque citoyen eut effectué son choix et déposé ses bulletins dans les urnes adéquates, plusieurs mesures de sécurité étaient prises pour éviter les votes multiples, dont la perforation de la carte d'identité, une peinture indélébile apposée sur le pouce droit, et une signature à côté de la photocopie de sa carte d'identité. Et tout cela s'est déroulé sous l'œil attentif des contrôleurs de chaque parti, ainsi que de nombreux observateurs internationaux qui ont qualifié ces **élections de pacifiques, massives et ordonnées**.

Mais comment Daniel Ortega, révolutionnaire parmi d'autres en 1979, puis président jusqu'en 1989, a pu à nouveau gagner ces élections ? Tout d'abord, le peuple nicaraguayen en avait marre de constater l'incapacité des gouvernements libéraux, qui se sont succédés durant les 16 dernières années, à améliorer leurs conditions de vie. Au contraire, ces dernières s'étaient dégradées.



De plus, la gauche comme la droite étaient divisées en deux partis. L'Alliance Libérale Nicaraguayenne (ALN) et le Parti Libéral Constitutionnel (PLC) se sont partagé l'électorat de droite, et chacun d'eux n'a donc pas réuni suffisamment de voix (respectivement 28% et 20%). Quant au deuxième parti de gauche, le Mouvement de Rénovation Sandiniste (MRS) rivalisant avec le FSLN de Daniel Ortega, avait été fondé trop récemment pour prétendre convaincre suffisamment l'électorat de gauche, malgré le fait qu'il présentait un candidat particulièrement compétent. Les sandinistes rénovateurs en ayant eu conscience, ont donc préféré donner leurs voix à l'ancien Comandante (D. Ortega) plutôt que de laisser une chance à la droite.



Longue file paisible dans le petit village de San Ramon

C'est le 10 janvier dernier, lors d'une cérémonie avec une mise en scène théâtrale, et entouré de plusieurs chefs d'état latino-américains, que Daniel Ortega a débuté officiellement son mandat de président.

Mais l'ancien Comandante pourra-t-il répondre aux nombreuses attentes de ses électeurs ? Réussira-t-il à mener une politique de paix et de réconciliation comme promis lors de sa campagne électorale ? Et quel espace les pays du Nord laisseront-ils à ce Nicaragua pour se faire une place correcte, afin de ne pas dépendre indéfiniment de la coopération externe (un tiers du budget du pays) ? Pour le moment, nombreux sont les Nicaraguayens, même de gauche, qui ne crient pas victoire mais sont seulement très curieux de savoir ce qui va se passer.

Toutefois, le résultat de cette élection **redonne espoir** au pays et à ceux qui le soutiennent. Un des soutiens externes particulièrement attendu est celui d'Hugo Chávez (président du Venezuela) afin de résoudre la crise énergétique (nombreuses coupures de courant) à l'aide de son pétrole.

Le résultat de cette élection s'inscrit également dans le cadre de l'ensemble de l'Amérique Latine, qui, par plusieurs présidents de mouvements de gauche récemment élus, cherche petit à petit à retrouver ses droits sociaux, permettant ainsi d'espérer une **société plus juste et équilibrée** dans ce continent.

## QUELLE ÉCONOMIE ?

Une société plus juste et plus équilibrée ? Mais au fait, quels en sont ses problèmes concrets ? Afin de vous aider à comprendre la situation du Nicaragua, je vous propose de l'aborder sous le regard de son économie. Pour cela, j'ai posé quelques petites questions au professeur Migdonio Aguilar.

**1)** Pourriez-vous vous présenter et nous décrire en quelques mots votre travail à la UNAN (Université Nationale Autonome du Nicaragua) ? Et accepteriez-vous de nous dire quelle est votre tendance politique afin de mieux comprendre vos réponses ?

Je suis professeur occasionnel à l'Université Nationale Autonome du Nicaragua, à Managua. J'ai reçu un master en économie à l'université de Sofia (Bulgarie) en 1992. Et je suis un sympathisant sandiniste.

**2)** Quelles sont les productions importantes de l'économie du Nicaragua ?

<b>Exportations du Nicaragua en 2006, en millions de dollars :</b>	
Café	176.0
Viande de bœuf	102.0
Sucre	39.6
Or	38.5
Cacahuètes	33.5
Langoustes	28.1
Haricots rouges	28.0
Crevettes	18.8
Fromage	24.1
Argent	0.8

Le Nicaragua est un pays de 130'000 km<sup>2</sup><sup>1</sup> très riche en ressources naturelles, avec de grandes forêts sur la côte atlantique. Ces zones sont propices à la culture des haricots rouges, du maïs, du riz et de tubercules comme la pomme de terre, le quequisque (*xanthosoma sagittifolium*, sorte de rave), la malanga (*colocasia esculenta*, autre sorte de rave) et du manioc. On y cultive aussi des oignons, de l'ail, des carottes, du poivron, des tomates, ainsi que le cacao, le café, la banane, et les cacahuètes. Le pays produit aussi du lait ainsi que de la viande de bœuf. Le Nicaragua possède également des gisements d'or et d'argent.

A cela, s'ajoute d'importantes zones franches dans lesquelles de grandes entreprises asiatiques ou nord-américaines produisent en particulier des textiles.

**3)** Pourriez-vous nous dire quelques mots au sujet de la chute du prix du café qui a eu lieu environ en 2001?

La chute du prix du café est due à l'apparition du Viêt-Nam comme pays producteur en grande quantité, et à l'introduction de nouvelles techniques de culture au Brésil. Tout cela conduisit à la baisse des prix, affectant sérieusement les producteurs nicaraguayens et finalement la main d'œuvre constituée de braseros, c'est-à-dire de personnes qui dépendent de leur force de travail, et qui furent chassés dans le passé par les grands propriétaires qui se sont appropriés leurs terres.

**4)** Quelles sont les principales difficultés de l'économie nationale ? Le 70% de la population vit avec moins de \$ 2.-<sup>2</sup> par jour. Est-il possible de donner quelques raisons générales à cette pauvreté ?

Ce sont des problèmes liés avec le système néo-libéral et aux programmes d'ajustement économique promus par les grands organismes internationaux, dont entre autres la Banque Mondiale et le Fond Monétaire International (FMI).

L'économie nationale avait été particulièrement affectée par la guerre des années 80. Et c'est le peuple nicaraguayen qui a particulièrement souffert des mesures néo-libérales entreprises pour redresser cette économie, dès le début des années 90.

**5)** Que pouvez-vous dire au sujet de la grande différence de richesses entre une grande partie de la population avec de très faibles revenus et une petite partie très riche ? Y a-t-il une explication à cet abîme ?

Ceci est dû aux stimulations qu'ont reçues les grandes entreprises du pays pour augmenter les niveaux de production au détriment de la population, avec des salaires très bas.

**6)** Comment serait-il possible d'améliorer les conditions de vie très difficiles de la population à bas revenus ? L'éducation scolaire et la formation professionnelle pourraient-elles participer à cette amélioration ?

### MATAGALPA: RÉGION PRODUCTRICE DE CAFÉ



Une des spécialités de la région de Matagalpa est la culture du café. Ce type d'activité est une source importante d'emplois, une grande quantité du travail devant se réaliser à la main. Sur cette photo : une maison d'un village d'ouvriers agricoles. La prochaine fois que vous boirez paisiblement un bon café, ayez une pensée pour leurs conditions de vie plus que rudimentaires...

<sup>1</sup> Suisse : 42'000 km<sup>2</sup>

<sup>2</sup> \$ 1.- = CHF 1.25

Pour améliorer la situation, la population doit recevoir :

- Une bonne formation.
- Une sensibilisation à l'importance de se stimuler à gravir les échelons de la société.
- Des instruments nécessaires pour se défendre légalement.
- Des outils pour être compétitifs.

**7)** Avec Daniel Ortega comme président, pouvons-nous réellement espérer une amélioration de la situation économique nationale ?

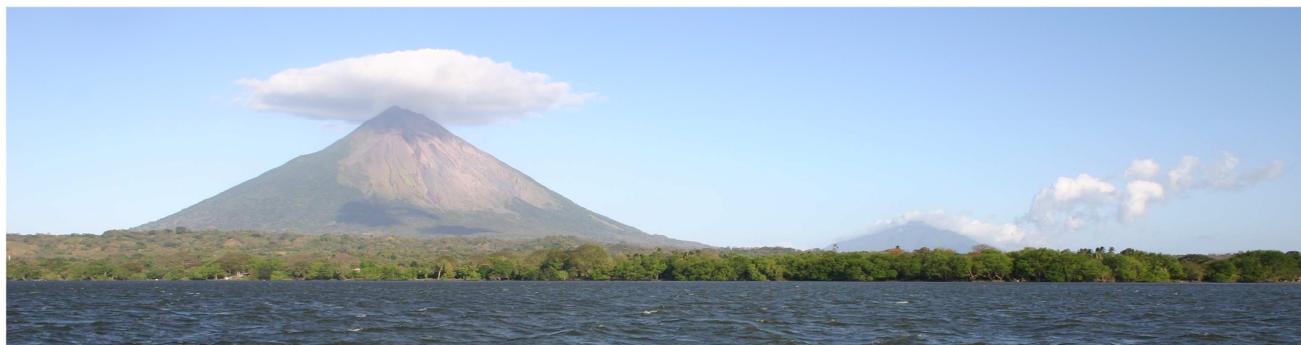
C'est probable, mais cela dépend des positions qu'adopte le gouvernement sandiniste étant donné que l'économie nicaraguayenne est très liée à l'économie nord-américaine.



*Ici, on se débrouille pour vivre : stand de petite restauration dans un parc de Matagalpa.*

Au Nicaragua, la pauvreté ne s'exprime pas seulement en dollar(s). Ce qui m'attriste particulièrement, c'est de voir le **manque de formation** des gens : analphabétisme (de l'ordre de 30%), difficulté à faire des calculs simples (donc impossibilité de gérer un budget familial), difficulté à conseiller la clientèle dans de nombreux types de boutiques (informatique, petit supermarché, librairie, etc. : aucune connaissance du produit et aptitude uniquement à mentionner le prix déjà affiché). Les dirigeants auraient-ils avantage à ce que le peuple reste ignorant et n'ait aucun moyen d'analyser la situation ?

Mais le Nicaragua n'a pas que des difficultés et des bas revenus. Ce pays contient d'**énormes richesses**, d'abord humaines, comme un humour inébranlable, une grande disponibilité d'accueil, ainsi qu'un milieu ambiant favorisant l'imagination, la liberté et la débrouillardise. A cela s'ajoute des villes particulièrement vertes, des paysages magnifiques, avec une faune et une flore qui n'en sont pas moins exubérantes, sans oublier des volcans impressionnants !



*Volcan Concepción, île d'Ometepe*

## ET NOËL AU NICARAGUA ?

Plusieurs d'entre vous m'ont demandé comment se déroulent les fêtes de fin d'année au Nicaragua.

Mais avant Noël, il y a une fête particulièrement importante pour le Nicaragua : **la Purísima** (immaculée conception) fêtée les 7 et 8 décembre. Les Nicaraguayens ont une forte dévotion à Marie, et cette fête en est une des représentations principales. Comme toute fête religieuse, elle revêt aussi des traditions païennes. Le 7 décembre, durant la journée, des familles préparent soit devant, soit à l'intérieur de leur maison, des autels à la Vierge Marie. Ceux-ci sont composés d'une statue, parfois fort ancienne et transmise depuis plusieurs générations, de fleurs, et de nombreux tissus et guirlandes lumineuses clignotantes.

A la tombée de la nuit, d'autres familles se réunissent, emportant parfois une guitare, et se munissant souvent d'un sac à dos... Ces familles-là vont alors se déplacer d'un autel à Marie à un autre. Et à chaque fois, elles vont chanter des cantiques à la Vierge. Durant la prestation musicale, la famille qui a fabriqué l'autel va distribuer au groupe de chanteurs des petits paquets de bombons (imprimés avec l'effigie de la Sainte Vierge), des fruits, et des spécialités culinaires locales, qui finissent dans les sacs à dos. Le long défilé des chanteurs ne se terminera que vers minuit. Ainsi, pendant environ six heures, les familles qui ont mis en place les autels distribuent de la nourriture sans arrêt. Elles préparent cet événement de nombreux mois à l'avance, principalement pour économiser afin de pouvoir offrir suffisamment de nourriture aux autres familles qui chantent. Une magnifique manière de partager les richesses...

Durant tout le mois de décembre, à la radio, ou dans les boutiques, on peut entendre des **chants et des musiques de Noël**, adaptés de musiques européennes sur des rythmes de salsa, ou directement des créations latino-américaines.



*Crèche en plein air de l'université dans laquelle se trouve le CIGMAT. Elle est faite de végétaux, de multiples petites lampes clignotantes, et d'un sapin en plastique.*

Pour **Noël**, fêté spécialement la nuit du 24 au 25 décembre, tout le monde commence par se rendre à la messe de 23h00. La sortie de celle-ci, à minuit, est saluée par une quantité impressionnante de pétards et de feux d'artifice. Ensuite, après s'être souhaité un joyeux Noël entre voisins, les familles se regroupent autour d'un grand repas, généralement constitué de poulet farci, accompagné de l'inévitable rhum national : *Flor de Caña*. Le 25 décembre est, quant à lui, dédié au repos et à la récupération.

Pour fêter le **nouvel an**, on peut commencer la soirée du 31 en discothèque. Ensuite, peu avant minuit, les familles se regroupent chez elles. Et minuit est alors marqué à son tour par un rugissement de pétards et de feux d'artifice. En même temps, il est bon de brûler le muñeco, sorte d'épouvantail fait de vieux habits bourrés de papier journal et surtout de pétards. Il représente l'année qui vient de s'écouler. On brûle ainsi à la fois les mauvais et les bons événements de l'an passé, afin de recommencer à zéro la nouvelle année.

Comme vous pouvez le comprendre, le mois de décembre est le plus joyeux de l'année au Nicaragua !

## DÉJÀ UNE ANNÉE !

Eh oui, vous avez été nombreux, dans vos messages de fin d'année, à constater que cela fait déjà une année que je suis arrivé au Nicaragua. Il vaut donc la peine de dresser un petit bilan de cette première étape de mon engagement.

Après quelques semaines de cours d'espagnol et d'installation, j'ai été immergé au cœur d'une petite équipe chaleureuse d'ingénieurs : le CIGMAT. Avec mes collègues, j'ai principalement travaillé sur des relevés topographiques des cours d'eau de Matagalpa qui permettront une meilleure gestion de ceux-ci. Pour réaliser ces travaux, ainsi que d'autres petites tâches, j'ai dû découvrir le milieu tant technique que relationnel dans lequel je me trouve. Et tout au long de cette première année, j'ai participé à la formation continue de mes collègues, élément qui est leur attente principale envers ma présence auprès d'eux. Et mon rôle de cooper-acteur m'a donné la chance de participer à la sensibilisation en Suisse, en vous ayant comme groupe de soutien.



*Séance de planification avec les trois ingénieurs du CIGMAT.*

Photo : CIGMAT

Car en effet, cette aventure ne pourrait pas se vivre sans vous toutes et tous ! Vous aussi, chers membres d'**EchaGalpa**, participez activement à cet échange. Votre **soutien moral**, exprimé par de nombreux courriers électroniques et lettres envoyées par la poste, spécialement durant le mois de décembre, a été d'un grand apport. Quel plaisir de recevoir des nouvelles de Suisse, lorsque l'on en est si loin ! J'ai aussi eu le plaisir de constater que vous portez un grand intérêt à cet Echo d'EchaGalpa, trait d'union entre les deux pôles de notre échange. Et vous êtes nombreux à avoir eu de l'intérêt pour le film de la commémoration de la mort de Maurice Demierre qui illustre avec émotion la situation du Nicaragua. Et en plus, vous partagez votre intérêt pour ce pays autour de vous, dans vos familles, avec vos amis, voire même en publiant les lignes de l'Echo d'EchaGalpa dans d'autres journaux. Sans oublier toutes celles et ceux qui avaient œuvré à une magnifique fête de départ, en novembre 2005. Ainsi vous accomplissez votre rôle de **sensibilisateurs** en Suisse.

En plus de votre intérêt et de votre appui moral, votre **générosité** a été particulièrement impressionnante. Vos dons, versés à E-Changer, permettent de payer ma rémunération (indemnité de vie) à Matagalpa. Depuis les semaines qui ont précédé la fête de départ, jusqu'au 31 décembre 2006, vous avez réuni la somme de Frs 32'700.-. Sur l'ensemble des trois ans de mon engagement, le montant total de cette indemnité de vie s'élèvera aux environs de Frs 36'000.- Comme vous le constatez, le montant des dons récoltés couvre déjà presque le total de cette rémunération. Les dons supplémentaires seront attribués à E-Changer<sup>3</sup> ou à un autre projet dans la région de Matagalpa, selon votre choix (je vous ferai des propositions le moment voulu).



Photo : Pascal Guerre

Je vous remercie donc infiniment pour votre grande générosité !

Mais ne nous arrêtons pas à un bilan, l'aventure continue. Une des prochaines étapes importantes pour chacun de nous se vivra l'été prochain. En effet, je serai à la moitié de mon engagement, et aurai **un congé de deux mois en Suisse**, soit de la mi-juillet à la mi-septembre. Je me réjouis déjà de vous revoir toutes et tous, afin de partager de vive voix nos vies respectives. Cela pourra se faire tout au long de ce congé, et plus particulièrement le **samedi soir 8 septembre**, lors d'une fête au château d'Echallens. De mon côté, j'ouvre déjà aussi mon agenda afin de noter toutes vos propositions de rencontres et de présentation du travail du CIGMAT et de la vie du Nicaragua.

Mais avant cela, je vous souhaite encore une bonne fin d'hiver.

Bien cordialement à vous toutes et tous,

*Gildas*

L'**Echo d'EchaGalpa** est le journal du groupe de soutien de Gildas Allaz, cooper-acteur d'E-Changer à Matagalpa, Nicaragua. Il est rédigé avec l'appui de Simon Allaz, et de l'équipe du CIGMAT. Ce numéro est publié à environ 350 exemplaires.

**Gildas Allaz**  
De Unión Fenosa,  
2 cuadras al norte y media al oeste  
Apartado postal 9  
MATAGALPA  
Nicaragua

Tél. privé: (+505) 772 20 37  
Tél. prof.: (+505) 772 60 54  
e-mail : [gildas.allaz@gmail.com](mailto:gildas.allaz@gmail.com)  
site web : [www.echagalpa.org](http://www.echagalpa.org)

En Suisse:  
**Simon Allaz**  
Rue Auguste Matringe 17  
1180 ROLLE  
Portable : 076 348 16 10  
e-mail : [s.allaz@mysunrise.ch](mailto:s.allaz@mysunrise.ch)



**E-Changer**  
Rte de la Vignettaz 48  
1700 FRIBOURG  
Tél. : 026 422 12 40

[e-changer@bluewin.ch](mailto:e-changer@bluewin.ch)  
[www.e-changer.ch](http://www.e-changer.ch)

**CCP 17-7786-4**  
Mention : «EchaGalpa»

<sup>3</sup> Il faut préciser que E-Changer prend aussi en charge les assurances sociales et maladie des coopérants, en plus de l'indemnité de vie, et effectue un important travail de suivi des cooper-acteurs.